

B^x 12 mars 1912

FBC. 396. 56



Mon cher Ami

Je vous remercie des renseignements que vous m'avez écrits sur la marche du prix Martorell. J'en fais part à notre ami. Ces renseignements m'ont surpris, parce que notre ami, dans sa dernière lettre, du 8 courant, m'entretenant, comme il le fait toujours, de ce prix, m'a écrit ceci (je traduis) : " Je vous écris aujourd'hui pour vous dire que j'ai appris que l'on a envoyé, de la municipalité de Barcelone, à Toulouse, une caisse, gardée par un employé, à Toulouse, dans laquelle étaient les œuvres présentées au concours Martorell, et qu'on les a remises à M. Cartailhac pour qu'il les

« étudie et donne son avis »

Notre ami tient
immensément à avoir le
prix et, par suite, il se
tracasse et se moule des scies.
Il a imaginé que, étant
donnée la notoriété de ses
découvertes, ses ennemis
auront peut être l'idée
de soutenir que son
œuvre n'est pas anonyme
et doit donc être exclue
de droit! Il ajoute, à ce
propos, que ce serait
d'autant plus injuste,
que l'œuvre d'un autre
concurrent du prix
Martorell, le Sr. Sagarra
(sur les sceaux du
moyen âge, de Catalogne)
est annoncée par plusieurs
publications comme
étant sous presse.

Enfin, il se moule
dans scies.



Je vous adresse
aujourd'hui des tirés de 2 de
mes communications à la
Société Géologique. Celle sur les
dunes de Bordeaux de
Bordeaux n'est qu'un
premier aperçu d'un grand
mémoire sur cette question
qui m'occupera pendant
encore longtemps. Figurez
vous que, jusqu'ici, ceux qui
ont étudié ces dunes
ont pris, comme termes
de comparaison, celles du
Sahara et pays similaires.
Je me suis dit que le
Sahara est un pays à
climat extraordinairement
sec, ~~un~~ rebelle à toute
végétation. Ce n'est
certes pas le cas pour les
environs de Bordeaux. J'ai
donc cherché, dans le
vaste monde, des dunes
situées en pays pluvieux

et je me suis mis au
courant de ce qui a été
publié à leur sujet. Cette
méthode m'a donné
des résultats excellents.

Quelles belles
découvertes que celles de
Lalanne ! j'ai vu sa
femme, mais pas
encore son homme
ni son accouché sa
scène d'accouchement.

Votre Harb